

Liens entre la qualité de l'air et le COVID-19

**PAS DE DEVERSEMENT NON CONTRÔLÉ,
PAS DE BRÛLAGE À CIEL OUVERT**

Protéger l'environnement et notre santé

Pour plus d'informations, visitez le site internet unep.org ou contactez **Kevin Helps** (Chef de l'Unité FEM, Branche des Produits chimiques et de la Santé, PNUÉ) kevin.helps@un.org

Le problème

Une protection immédiate de la qualité de l'air est nécessaire par la promotion de pratiques respectueuses de l'environnement pour faire face au volume accru de flux de déchets résultant de la pandémie de COVID-19.



La qualité de l'air est affectée par des pratiques non respectueuses de l'environnement, telles que le brûlage à ciel ouvert ou d'autres méthodes de gestion des déchets sous-optimales; il est donc essentiel d'adhérer à des pratiques de gestion des déchets respectueuses de l'environnement et de maintenir des normes environnementales élevées et leur application.

La pollution de l'air est un facteur de risque majeur pour la santé.

Des [études](#) suggèrent des corrélations possibles entre les [effets sur la santé](#) du COVID-19 et la pollution de l'air.

Les leçons tirées du COVID-19 comprennent:

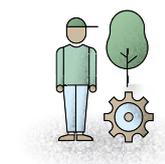


Une amélioration temporaire de la qualité de l'air a été observée à la suite de la réduction des activités anthropiques.

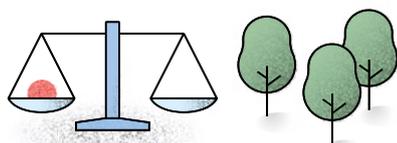
Des études et des données montrent une réduction sans précédent de la pollution atmosphérique, en particulier des oxydes d'azote (NOx) et des particules atmosphériques d'un diamètre inférieur à 2,5 micromètres (PM2,5), dans les pays touchés par une baisse de l'activité économique, résultant des mesures visant à réduire la propagation du COVID-19. Ces diminutions et les avantages à court terme qui peuvent en découler s'accompagnent de coûts sanitaires, économiques et sociaux importants.

Changements de comportement

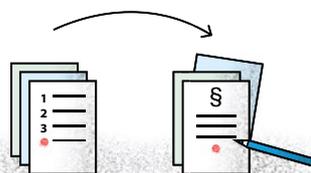
Les changements de comportement induits par la pandémie COVID-19, tels que l'amélioration du télétravail, la réduction des déplacements et la préférence pour certains modes de transport, peuvent avoir des effets positifs durables sur la qualité de l'air dans un monde post-pandémique - dans la mesure où ils sont conservés.



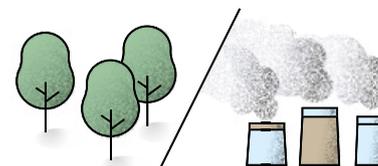
Conseils



Les pays sont encouragés à placer la qualité de l'air au centre de la prise de décision sur la santé, l'environnement et le développement, et à donner la priorité et à investir dans des alternatives peu polluantes.



Renforcer les efforts des gouvernements à différents niveaux pour lutter contre la pollution et améliorer la qualité de l'air. Cela comprend : une capacité de surveillance accrue, la production de données et l'accès à celles-ci, des cadres juridiques et politiques, des technologies et des infrastructures, y compris des solutions basées sur la nature.



Poursuivre/renforcer l'application des réglementations existantes en matière de pollution atmosphérique afin de protéger la santé humaine pendant et après la crise COVID-19, y compris pour minimiser les éventuels effets de rebond.

Faits



La pollution atmosphérique pose de graves risques pour la santé et tue environ 7 millions de personnes chaque année (OMS).

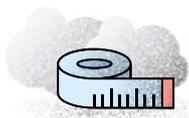
La surveillance de la qualité de l'air confirme une diminution significative de la pollution atmosphérique provenant du secteur des transports et de l'industrie. Il s'agit toutefois d'un avantage potentiellement de courte durée, les niveaux de pollution étant susceptibles d'augmenter à mesure que les pays assouplissent les restrictions de confinement.

Les recherches indiquent une corrélation possible entre les effets sur la santé du COVID-19 et la pollution de l'air extérieur.

L'exposition à long terme à la pollution de l'air peut accroître la vulnérabilité aux effets les plus graves du COVID-19. Aux États-Unis, les premières recherches ont montré qu'une augmentation de seulement 1 µg/m³ des PM_{2,5} est associée à une augmentation de 8 % du taux de mortalité lié au COVID-19. ([Wu et al. 2020](#)).

Les personnes vivant dans une région où les niveaux de pollution atmosphérique sont élevés peuvent être plus enclines à développer les affections respiratoires chronique ([Conticini, E. et al. 2020](#)).

La marche à suivre

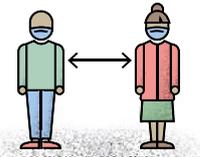


Promouvoir le contrôle et la prévention de la pollution atmosphérique par des mesures prospectives qui se sont avérées efficaces et équitables, en vue de favoriser la santé publique et la résilience.



S'appuyer sur la sensibilisation accrue et sur les changements de comportement qui sont apparus au cours de la pandémie pour:

- Redéfinir nos villes afin de donner la priorité à la marche à pied et au vélo;
- Passer à des véhicules à émissions zéro dans le monde entier;
- Accroître le recours au télétravail.



Renforcer la recherche sur l'impact des changements de comportement et de mode de vie sur notre environnement. En mettant l'accent sur : le télétravail, les changements dans les schémas de mobilité, les mesures de distanciation sociale, et la réduction de la consommation, etc.



Approfondir la recherche sur les liens entre l'exposition à la pollution atmosphérique et les effets du COVID-19 sur la santé.



Inclure la qualité de l'air dans les recherches futures et la modélisation du COVID-19.



Interdire la combustion à ciel ouvert et investir dans le traitement écologique des déchets médicaux et autres, ainsi que dans l'amélioration des capacités de gestion des déchets, afin de réduire les émissions dans l'air.



Encourager les investissements financiers qui soutiennent ces objectifs.

“Des mesures politiques doivent être mises en œuvre pour promouvoir le changement transformationnel en production, génération d'énergie et comportements, pour soutenir les réductions d'émissions et de pollution de l'air. C'est le vrai défi que nous devons relever rapidement to overcome pour surmonter les urgences de santé publique et de changement climatique”

Helena Molin Valdes, Chef du Secrétariat de la Coalition pour le climat et l'air pur